

tendances trends

50 Les inconnus qui dirigent la BELGIQUE

MANAGER
DE L'ANNÉE
2003



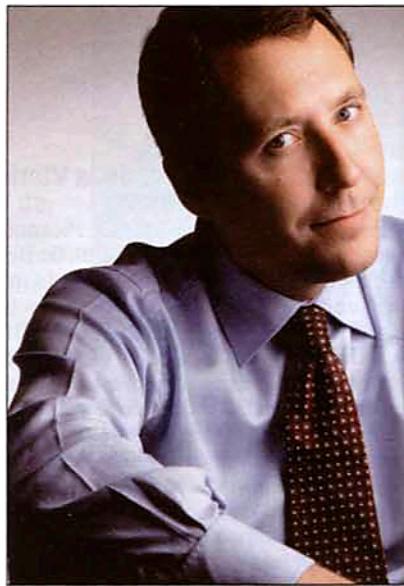
MARIE-ANNE
BELFROID-
RONVEAUX
*Groupe
Ronveaux*



■■■

Mischaël Modrikamen, avocat

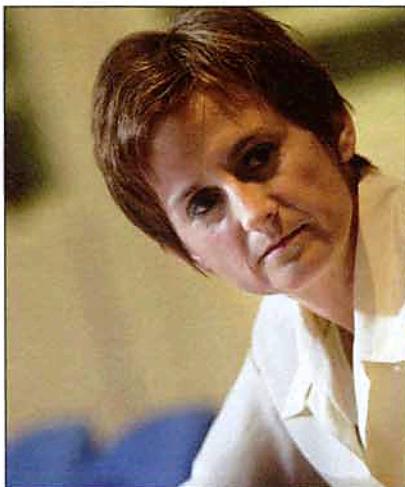
Avocat d'affaires d'origine carolorégienne, licencié en droit de l'ULB, Mischaël Modrikamen monte très jeune son bureau — il a alors 27 ans, en 1993. Ses rapides succès dans la défense des petits porteurs face à de gros acteurs bancaires (CGER, CERA, entre autres) font de lui le pourfendeur de l'injustice institutionnalisée. Un combat légaliste qu'il mène encore en défendant les minoritaires de la BNB. Ses proches le comparent à l'étudiant chinois bravant le char sur la place Tian'anmen... De fait, il n'hésite pas à lutter contre tout ce qui est à ses yeux «immoral et amoral». Courtisé par les politiques de tous bords pour participer au renouvellement de la *res publica*, cet homme d'analyse, ferme sans être agressif, distille ses réflexions sur la justice et l'enseignement, l'une de ses préoccupations majeures. Au barreau et dans le milieu des entreprises, il fait figure d'exemple. Il démontre qu'un petit bureau d'avocats peut obtenir justice sans être tenté par le gigantisme.



Ann Demeulemeester, secrétaire générale de l'ACW

Licenciée en pédagogie, elle est, depuis 2002, secrétaire générale de l'ACW, le toujours puissant syndicat chrétien flamand. Elle est arrivée

à ce poste en même temps que son président, Jan Renders. Entrée en 1987 à l'ACW, d'abord à Courtrai puis au service d'études du mouvement, Ann Demeulemeester est connue pour sa rapidité à prendre des décisions et la qualité des dossiers qu'elle prépare. Il se dit que cette intellectuelle de 42 ans, tête pensante du mouvement, en sera la prochaine présidente...



Gilbert Deswert, directeur du service d'études de la CSC

Economiste de la KUL, ancien chroniqueur de rock, il entre au service d'études du syndicat chrétien au début des années 1980. Alors que beaucoup d'autres voient la fonction comme le tremplin idéal pour un passage vers les cabinets ministériels, il s'accroche. Formé sous Jef Houthuys, il acquiert rapidement du galon — au point que les plus avertis reconnaissent aujourd'hui sa patte jusque dans le ton des discours présidentiels. Marié à la fille de Willy Peirens, le prédecesseur de Luc Cortebeek à la présidence du syndicat chrétien, ce quinquagénaire est à la base de la plupart des dossiers défendus par la CSC, et de toutes les réunions au sommet. De la Conférence nationale pour l'emploi aux sommets de l'Organisation internationale du travail, il est toujours en bonne place dans les valises présidentielles.



Michel Claise, juge d'instruction

Du blanchiment d'argent sale à la fraude fiscale en passant par la corruption, la criminalité financière est le lot quotidien de ce magistrat de 48 ans pour le moins déterminé. Dans le collimateur de ce fin limier, doublé d'un bourreau de travail qui contrôle ses dossiers dans les moindres détails : des hommes d'affaires, des patrons aigrefins, des notaires véreux, des avocats indélicats, des gérants de banque oublioux, des entreprises du Bel 20 en mal d'ingénierie fiscale... Depuis son entrée en fonction il y a bientôt trois ans, nombreux sont les criminels en col blanc à avoir été pris la main dans le sac par ce juge financier farouchement indépendant. Ainsi, dans l'affaire Faust, bien qu'étiqueté de gauche, il a inculpé huit responsables du SETCa Bruxelles-Hal-Vilvorde et de la FGTB bruxelloise pour anomalies comptables. Quant au dossier de fraude fiscale au sein de la compagnie d'assurances AGF, c'est la première fois qu'une personne morale de droit étranger est inculpée en Belgique.

